

LA PRESSE

SPORT



NFL
DES STEELERS
STRATÉGIQUES
ET INCISIFS
PAGE 7

FOOTBALL

Qu'avez-vous
pensé du match des
Alouettes? Réagissez
sur le blogue de
Miguel Bujold à
www.lapresse.ca/
bujold



FRANÇOIS
GAGNON
HOWE: AU NOM
DU PÈRE... ET DU FILS
PAGE 6

LE CANADIEN
IL FAUDRA
S'HABITUER
À JOUER
AMOCHÉ
PAGE 5

TIGER-CATS 52 ALOUETTES 44 (PROLONGATION)

SON
DERNIER
MATCH?



Les Alouettes ne remporteront pas une troisième Coupe Grey consécutive, ils ne seront même pas de la finale de l'Est, arrêtés dans leur quête par les Tiger-Cats de Hamilton qui ont malmené les réservistes de la tertiaire montréalaise, hier au Stade olympique. Et maintenant, au terme d'une défaite où il a tout de même brillé, la question qui se pose est: **CALVILLO SERA-T-IL DE RETOUR? À LIRE EN PAGES 2 À 4**

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



GRAND PRIX
DU CANADA

MONTREAL
8-9-10 JUIN 2012



780 CHEVAUX.
12 ÉCURIES.
UN CADEAU INCOMPARABLE.

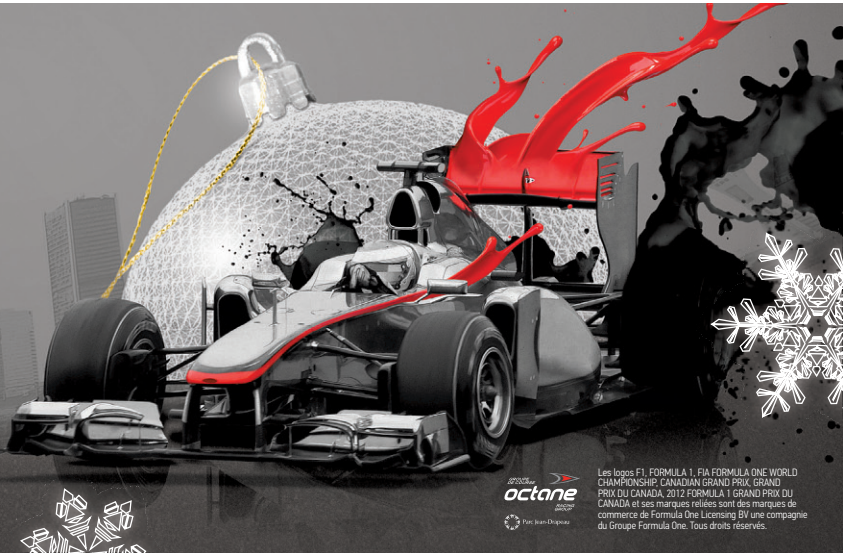
GRAND PRIX DU CANADA 2012

RÉSERVEZ VOS PLACES ENTRE MYTHES ET LÉGENDES
CIRCUIT GILLES-VILLENEUVE • LE LIEU SACRÉ DE LA F1

ACHETEZ VOS BILLETS AVANT LE
31 DÉCEMBRE 2011 ET COUREZ
LA CHANCE DE GAGNER VOTRE ACHAT !

514.350.0000
circuitgillesvilleneuve.ca

Salut Gilles 30^{ans}



Les logos F1, FORMULA 1, FIA FORMULA ONE WORLD CHAMPIONSHIP, CANADIAN GRAND PRIX, GRAND PRIX DU CANADA, 2012 FORMULA 1 GRAND PRIX DU CANADA et ses marques relatives sont des marques de commerce de Formula One Licensing B.V. une compagnie du Groupe Formula One. Tous droits réservés.

octane

LES ALOUETTES



Bel effort du receveur S. J. Green, des Alouettes, sur ce jeu. Les Oiseaux ont subi une défaite crève-cœur malgré une offensive en bonne forme, menée par le quart-arrière Anthony Calvillo.

Le brio de Calvillo n’a pas suffi

Les Tiger-Cats remportent un match spectaculaire au Stade olympique



MIGUEL BUJOLD

Les amateurs de football offensif ont été servis à souhait, hier, au Stade olympique. Les Tiger-Cats de Hamilton ont éliminé les Alouettes en prolongation, 52-44, dans un match enlevant au possible.

L'étoile de la rencontre ? Anthony Calvillo, sans l'ombre d'un doute. Le général des Alouettes a permis aux siens de talonner les Tiger-Cats pendant tout l'après-midi, alors que la tertiaire montréalaise était complètement surclassée. Amputée d'une demi-douzaine de joueurs réguliers, la défense des Oiseaux a été incapable de ralentir les Tiger-Cats.

Calvillo a été étincelant. L'accumulation de blessures a fini par rattraper la défense des Alouettes. Donnons toutefois aux Tiger-Cats le mérite qui leur revient. L'équipe de Marcel Bellefeuille aurait pu s'effondrer à plusieurs reprises, hier. Mais elle a réussi assez de jeux-clés pour obtenir sa place en finale de la division Est, qu'elle disputera aux Blue Bombers, dimanche prochain à Winnipeg.

« Ils ne se sont pas assis sur leur avance. Ils ont pris des risques et ont joué du football agressif. Ils ont réussi plusieurs jeux importants, et on doit leur donner tout le mérite », a déclaré Marc Trestman.

Lorsque Avon Cobourne a marqué un touché de 46 verges pour donner les devants, 44-37, aux Tiger-Cats avec moins de trois minutes à faire au quatrième quart, on a cru que la saison des Als venait de se terminer. Or, pour ce qui semblait être la 10^e fois du match, Calvillo a créé l'égalité en complétant une passe de touché de 44 verges à S. J. Green.

Les visiteurs ont obtenu l'occasion de terminer le match sur le dernier jeu du quatrième quart, mais le botteur



Brandon London des Alouettes était suivi de près par Marcell Young, en prolongation.

Jason Medlock a raté un botté de précision de 53 verges.

Les Tiger-Cats ont fait fi de cette gaffe, et ont marqué dès leur première possession de la prolongation, un touché d'une verge du quart réserviste Quinton Porter. Après avoir réussi leur transformation de deux points, les Ti-Cats ont fermé les livres en mettant Calvillo et l'attaque des Oiseaux en échec.

« Le signe d'une grande équipe, c'est lorsqu'elle parvient à se relever d'une situation comme celle-là, contre ce qui est supposément la meilleure équipe de la ligue », a commenté Cobourne au sujet de la fin du quatrième quart et de la prolongation.

Même s'il a offert l'une des

meilleures performances en séries de sa carrière (5 receveurs différents ont récolté au moins 80 verges), Calvillo était visiblement abattu dans le vestiaire des siens. Plutôt que de penser à toutes les superbes passes qu'il a lancées, le quart-arrière songeait à l'une de celles qu'il a ratées.

« Le jeu dont je me souviens le plus, c'est une passe à Brian Bratton que j'ai ratée. Il aurait marqué un touché facile, mais ma passe était trop courte. Ce jeu aurait pu faire la différence », a-t-il noté.

« Que je joue comme un pied ou que je dispute un excellent match, la défaite fait toujours mal. Tous les joueurs dans ce vestiaire ressentent la douleur que la saison soit terminée. Je

ne suis pas satisfait parce que j'ai disputé un bon match », a exprimé Calvillo, les yeux humides.

La sempiternelle question : Calvillo sera-t-il de retour en 2012 ? Comme il le fait depuis plusieurs années déjà, le quart-arrière se donnera le temps nécessaire afin de mûrir sa réflexion.

« C'est sa décision, mais je pense qu'il a démontré aujourd'hui qu'il pouvait encore performer à un très haut niveau », a observé Trestman, qui lui, compte être de retour la saison prochaine.

Il ne fait aucun doute qu'on s'approche de la fin d'une époque chez les Alouettes. Après les retraites de Bryan Chiu et Ben Cahoon, celle des Calvillo, Scott Flory, et Anwar Stewart suivront dans un avenir pas si lointain.

Cela dit, il serait injuste de porter un jugement trop sévère sur une équipe qui a perdu plusieurs joueurs importants au cours des derniers mois. « On a toujours été en position de viser un championnat depuis que je fais partie de cette équipe, et je ne crois pas que ça va changer parce qu'on a perdu en première ronde », a résumé Calvillo.

SOMMAIRE

HAMILTON 52
ALOUETTES 44 (P)

PREMIER QUART	
Alouettes - Placement de Whyte (49 verges).....	5:16
Hamilton - Touché de Thigpen (course de 50 verges).....	8:29
Hamilton - Placement de Medlock (27 verges).....	13:41
DEUXIÈME QUART	
Alouettes - Placement de Whyte (9 verges).....	3:18
Alouettes - Touché de Whitaker (course de 2 verges).....	7:51
Hamilton - Touché de Grant (passe de 29 verges de Glenn) (transformation de Medlock).....	12:22
Hamilton - Touché de Williams (passe de 8 verges de Porter) (transformation de Medlock).....	14:27
Alouettes - Placement de Whyte (26 verges).....	15:00
TROISIÈME QUART	
Hamilton - Placement de Medlock (47 verges).....	6:28
Alouettes - Touché de McPherson (course d'une verge) (transformation de Whyte).....	13:26
QUATRIÈME QUART	
Hamilton - Placement de Medlock (49 verges).....	2:26
Alouettes - Touché de Deslauriers (passe de 75 verges de Calvillo) (transformation de Whyte).....	2:44
Hamilton - Touché de Porter (course d'une verge) (transformation de Medlock).....	4:28
Alouettes - Touché de Richardson (passe de 14 verges de Calvillo) (transformation de Whyte).....	7:32
Hamilton - Touché de Cobourne (course de 46 verges) (transformation de Medlock).....	12:17
Alouettes - Touché de Green (passe de 44 verges de Calvillo) (transformation de Whyte).....	13:23
PROLONGATION	
Hamilton - Touché de Porter (course d'une verge) (transf. 2 pts: passe de 5 vgs de Glenn à Williams).....	
HAMILTON.....	10 14 3 17 8-52
ALOUETTES.....	3 13 7 21 0-44
Assistance - 34 454	

STATISTIQUES D'ÉQUIPES		
	Ham	Alou
Premiers essais.....	24.....	28
Gains au sol.....	161.....	92
Gains aérien.....	309.....	513
Pertes.....	0.....	27
Passes complétées-tentées.....	26-35.....	30-42
Retours de bottés.....	298.....	222
Interceptés-retours.....	1-75.....	1-0
Echappés-perdus.....	0-0.....	2-1
Sacs.....	3.....	0
Dégagement-moyenne.....	6-38.....	6-39
Punitions-verges.....	11-80.....	4-35
Temps de possession.....	28:22.....	31:38
STATISTIQUES INDIVIDUELLES		
Porteurs de ballon Ham Cobourne 14-97, Thigpen 3-56, Williams 3-5, Porter 3-3 Alou Whitaker 15-79, Calvillo 2-12, McPherson 1-1.		
Receveurs Ham Grant 7-130, Williams 6-65, Cobourne 5-48, Stala 2-30, Thigpen 3-17, Brown 1-10, Carter 1-9 Alou Green 8-142, Richardson 4-95, Bratton 5-83, London 6-81, Whitaker 5-32, Deslauriers 2-8.		
Passesurs Ham Glenn 23-32, 275 verges, 1 touché, 1 interception, Porter 2-2-34-1-0 Alou Calvillo 30-42-513-3-1.		

LES ESKIMOS EN FINALE DE L'OUEST

Les Eskimos d'Edmonton ont exploité les plaqués approximatifs et les nombreux revirements pour facilement vaincre les Stampers de Calgary 33-19, en demi-finale de l'Ouest hier. Les Eskimos se rendront à Vancouver dimanche prochain pour y affronter les Lions de la Colombie-Britannique, avec à l'enjeu le droit de représenter l'Ouest au match de la Coupe Grey. La victoire, devant une foule annoncée de 30 183 spectateurs, a prolongé l'étonnante saison des Eskimos. Ces derniers avaient raté les éliminatoires en 2010, mais ont terminé deuxièmes dans l'Ouest cette année avec un dossier de 11-7. Les Stamps ont aussi conclu le calendrier régulier avec une fiche de 11-7, mais les Eskimos les ont battus deux fois en trois affrontements pour s'assurer de l'avantage du bris d'égalité.

- La Presse Canadienne

C'EST LUNDI, ON JASE...

Calvillo réfléchit



PHILIPPE CANTIN
CHRONIQUE

Anthony Calvillo sera-t-il de retour la saison prochaine ? Pour les Alouettes, c'est la question clé en vue de 2012. Le match d'hier l'a encore démontré. Calvillo est le moteur de cette équipe en perte de vitesse. Sa retraite porterait un coup fatal à ses chances de rebond.

Debout devant son casier après le revers contre les Tiger-Cats, Calvillo était sous le choc de cet échec crève-cœur. Il souhaitait accomplir un autre miracle devant cette foule survoltée.

Mais en prolongation, Calvillo a été frappé durement pour la deuxième fois du match, demeurant étendu sur le terrain. Il a péniblement repris sa place, mais l'offensive n'a rien fait qui vaille par la suite. Cet incident est important car ces coups répétés l'inquiètent.

« J'ai été frappé durement et c'est épouvant, a-t-il dit. Surtout quand on est vers la fin de sa carrière. C'est beau être capable de marcher, mais si le cerveau ne fonctionne pas... Pour moi, c'est une préoccupation majeure. Je devrai en parler avec ma famille. »

Ces propos illustrent à quel point les athlètes ont pris conscience des dangers liés aux chocs à la tête. « On nous a enseigné à jouer malgré ces coups, a rappelé Calvillo. Mais aujourd'hui, on réalise mieux leurs conséquences. Des protocoles de retour au jeu sont mis en place et c'est une excellente chose. »

L'hiver dernier, Calvillo a mentionné à ses patrons son désir de jouer jusqu'à la fin de la saison 2012. Sauf que dans le sport professionnel, un thème a dominé l'actualité au cours de la dernière année: les impacts terrifiants des coups au cerveau et des commotions cérébrales. Les scientifiques ont dévoilé de nouvelles recherches, d'anciens joueurs ont rendu des témoignages percutants et une super vedette, Sidney Crosby, a été touchée. Tout cela fait réfléchir Calvillo.

Le quart-arrière des Alouettes adore son métier. Il demeure un joueur dominant, touche un bon salaire et jouit du respect de l'organisation. Son goût de la compétition milite en faveur d'un retour au jeu. Mais ne soyons pas surpris s'il fait le choix inverse.

« Je n'ai pas d'échéancier, je ne précipiterai pas ma décision », a-t-il dit.

L'échec d'hier compliquera le travail de Ray Lalonde. Vendre les Alouettes au public et aux annonceurs montréalais demeure un rude défi. Et contrairement aux deux années antérieures, l'organisation ne pourra s'appuyer sur une conquête de la Coupe Grey pour ancrer ses efforts.

Le président des Alouettes veut doter l'équipe d'un centre d'entraînement, de manière à éviter les déplacements quotidiens entre les installations du Stade



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Frappé durement deux fois hier, Anthony Calvillo se demande s'il jouera la saison prochaine. « C'est épouvant. Surtout quand on est vers la fin de sa carrière. Je devrai en parler avec ma famille », a-t-il dit.

olympique et les terrains de Saint-Léonard et de Brossard. Il doit aussi consolider les partenariats corporatifs et augmenter le nombre d'abonnements saisonniers.

La clé du succès, bien sûr, c'est d'offrir aux fans une solide équipe. À moins de s'appeler le Canadien, il faut un club gagnant pour attirer des partisans. On l'a bien vu

L'équipe de Joey Saputo multipliera les annonces afin de donner du tonus à cette grande aventure. Le repêchage de l'expansion du 23 novembre sera suivi du dévoilement du nouveau maillot, le 1^{er} décembre. Des joueurs de renom pourraient se joindre au club en janvier.

Bref, l'Impact, jadis quasi absent de la scène médiatique, occupera une place plus importante. Les Alouettes devront réagir au risque de passer sous le radar.

C'est un lundi décisif dans la NBA. Les représentants des joueurs des 30 équipes se réunissent à New York afin d'examiner la dernière proposition patronale. Même si les joueurs ont déjà accepté une compression salariale de 280 millions, les proprios exigent davantage.

En cas de refus des joueurs, la NBA abaissera de nouveau son offre. Les proprios sont agressifs et leurs homologues de la LNH prennent des notes. Si les joueurs de la NBA plient, Gary Bettman jouera encore plus dur l'automne prochain.

C'est la semaine pour regarder le Golf Channel! Les matchs de la Coupe des présidents, disputée en Australie, seront présentés en direct dès mercredi soir. Le tournoi s'annonce passionnant, notamment en raison du réveil de Tiger Woods, qui a terminé au troisième rang de l'Omnium d'Australie ce week-end.

Nos amis Jeffrey Loria et David Samson ont modifié le nom de leur équipe, désormais les Marlins de Miami, plutôt que les Marlins de la Floride. L'équipe jouera dans un nouveau stade de 600 millions la saison prochaine. Elle a soumis une offre à Albert Pujols, des Cards de St-Louis.

Croyez-vous vraiment que Loria est prêt à payer Pujols 25 à 30 millions par saison? Moi non plus!

Maman et Popp ont félicité Avon Cobourne

« J'ai gagné partout où j'ai joué »



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Avon Cobourne a joué tout un match contre son ancienne équipe, récoltant 97 verges au sol (en 14 courses) et 48 par la passe (cinq attrapés).

MIGUEL BUJOLD

« Je te l'avais dit! Je te l'avais dit que vous gagneriez! » C'est de cette façon que la maman d'Avon Cobourne a accueilli son fils près du vestiaire des Tiger-Cats après la rencontre d'hier.

Jim Popp se trouvait aussi à l'entrée du vestiaire des visiteurs. Même si les Tiger-Cats devaient quitter pour l'aéroport en vitesse puisque leur vol de retour était à 19h, le DG des Alouettes tenait à féliciter son ancien joueur, ce qu'il a fait chaleureusement.

En raison d'un différend contractuel, on se rappellera que Cobourne s'est joint aux Tiger-Cats, l'hiver dernier. Selon le secondeur Rey Williams, l'organisation du sud de l'Ontario a tiré profit de son acquisition, hier.

« Il (Brandon Whitaker) n'est pas Avon. Ils (les Alouettes) auraient dû le payer. Avon était fin prêt aujourd'hui, et c'est pour cette raison que notre organisation a payé le prix nécessaire afin de l'obtenir. C'est ce qu'il fait, il prend le contrôle des matchs en deuxième demie », a dit Williams.

Cobourne a récolté 97 verges au sol (en 14 courses) et 48 par la passe (cinq attrapés), hier. Son touché de 46 verges dans les dernières minutes du quatrième quart a poussé son ancienne équipe dans les câbles. « C'était à un moment crucial, et ce fut une très belle sensation », a avoué celui que l'on surnomme « le petit bulldog ».

L'absence de Guzman

Comme sa mère, Cobourne n'a jamais douté que les Tiger-Cats allaient l'emporter, hier. Le joueur par excellence du match de la Coupe Grey de 2009 a même tiré quelques flèches à l'endroit des Oiseaux après la victoire de son club.

« J'ai gagné partout où j'ai joué, alors je m'attends toujours à gagner. Je me fous

de ce qu'ils avaient accompli dans le passé. Je ne suis plus là, je ne fais plus partie de cette équipe, et je ne veux plus faire partie de cette équipe. »

Les Alouettes ont pris la décision de laisser Ramon Guzman de côté, hier matin. Blessé à une cheville, le secondeur a été remplacé par la recrue Bear Woods. « On n'a pas voulu cacher quoi que ce soit à qui que ce soit. Ramon voulait jouer, mais on croyait qu'il ne serait pas en mesure de le faire très longtemps », a expliqué Marc Trestman.

Pour Woods, il s'agissait d'un premier match professionnel en carrière.

« J'ai su vers 11h30 que j'amorcerais la rencontre. Tout s'est passé en coup de vent. J'étais nerveux compte tenu de la situation, mais j'étais également très excité. Notre effort était bon. On a par contre commis beaucoup trop d'erreurs. J'ai fait du mieux que j'ai pu, mais j'ai commis des erreurs, et je vais maintenant y penser pendant six mois. »

Erreurs et blessures

Aux yeux du vétéran Eric Wilson, les jeunes joueurs défensifs qui ont été lancés dans la mêlée au cours des derniers mois ne devraient pas être montrés du doigt pour la fin de saison difficile de l'équipe.

« Je ne vais pas jeter le blâme sur qui que ce soit. On a tous commis des erreurs. Lorsque votre attaque marque 44 points, on devrait être en mesure de l'emporter », a dit Wilson.

« On a subi des blessures de la première à la dernière semaine. On a été en mesure de les surmonter pendant une période de temps, mais pas aujourd'hui (hier). On subissait une blessure ici et là au cours des dernières années, mais rien de comparable à cette année. Cette saison a été très difficile et éprouvante », a ajouté le plaqueur.

SPORTS

La vérité sort de la bouche des enfants, peut-être...



RONALD KING
CHRONIQUE

Nous avons eu droit à un match très spectaculaire – on aurait dit que les deux défenses s’étaient passé le mot pour ne rien arrêter –, mais la journée a été plutôt désastreuse pour les Alouettes. Trente-trois mille spectateurs, c’est seulement 8000 billets de plus que ce qu’ils auraient vendu au stade Molson. S’ils avaient disputé la finale de l’Est à Montréal, plutôt que la demi-finale, ils auraient eu une semaine de plus pour emplir le grand stade, ce qu’ils font d’habitude. Mais pour ça,

Les gens de la RIO veulent restaurer le Parc olympique et en faire un lieu d’activités agréables à fréquenter. Je suis de ces Montréalais qui les encouragent fortement.

il aurait fallu gagner un match de plus. Fin de saison douloureuse, donc, avec cette défaite de 43-1 contre Vancouver qui restera de travers dans la gorge. Le grand stade, justement, décrié, humilié, menacé, mais toujours là pour servir.

Certains analystes croient que les Alouettes devraient faire plus d’efforts et y disputer, par exemple, leur match d’ouverture. Les gens de la RIO, pleins de bonne volonté, veulent restaurer le Parc olympique et en faire un lieu d’activités agréables à fréquenter. Je suis de ces Montréalais qui les encouragent fortement. Il faudrait peut-être commencer par consulter les enfants et les adolescents, parce que les jeunes sont l’avenir de demain, comme l’avait dit un politicien enflammé et peut-être un peu en état d’ébriété. La vérité sort de la bouche des enfants... Je n’ai jamais vraiment cru en cette maxime, mais il doit y avoir un fond de vrai là-dedans. Il y avait plein d’enfants hier, alors commençons les recherches tout de suite. Vous verrez que la partie n’est pas perdue, mais qu’il y a beaucoup de travail à faire. Zachary, trois ans et demi, était tout content d’être là. Qu’est-ce que tu aimes du stade, Zachary? – Les *Monster Trucks*. Bon, en fait, Zachary s’exprimait mieux avec sa trompette, sa vuvuzela, qu’il maîtrisait étonnamment bien pour un si petit bonhomme. Son père s’attendait d’ailleurs à l’entendre pendant tout le match. Éric, 9 ans, en était à une première visite après avoir



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE
Jamel Richardson était découragé après la défaite d’hier. Les Alouettes ont joué au Stade olympique, ce qu’ils devraient faire plus souvent.

assisté à un match au stade Molson, le domicile habituel des Alouettes. – J’aime le Stade olympique pour l’ambiance et pour sa grosseur. Mais je préfère le stade Molson. On est plus près des joueurs... Éric était raisonnable, il a commandé seulement un Coca-Cola. J’ai par contre eu du mal à obtenir l’attention des frères Fernando, 6 ans, et Francisco, 10 ans, qui tenaient à commander leur repas avant d’accorder une entrevue à *La Presse*.

Francisco: « J’aime quand les Alouettes marquent un touché et que la foule se lève. Et j’aime bavarder avec les spectateurs autour de nous. On se fait des amis. Mais le stade Molson est mieux pour inspirer les Alouettes. Ils nous entendent plus. » Inspirer... comme c’est bien dit. Fernando: « J’aime les Alouettes et la foule qui crie. » Noté. Marika, une grande fille de 15 ans, a trouvé le Stade olympique « assez beau », elle aime les grands espaces pour circuler et l’ambiance. Les frères Henri et Georges, 10 et 13 ans, sont des habitués. Ils en étaient à une deuxième visite. Georges a même assisté à un match au stade de l’Université McGill. « Je préfère de loin le stade Molson. D’abord parce que nous sommes en plein air et que l’ambiance est meilleure. Ici, il y a trop de béton. » Si le pauvre maire Drapeau entendait ça... Enfin, Élyse, 8 ans, préfère les chevaux... mais elle avait mal compris la question. « C’est grand ici, j’ai mangé un hot-dog et du pop corn, très bon. Je veux revenir. » Rien que sa façon de prononcer *hot-dog* valait le déplacement. Elle faisait une drôle de grimace en même temps et elle était mignonne comme tout. Je l’ai fait répéter, pour me faire plaisir. Bon, amis de la RIO, j’espère vous avoir aidé, avoir dégagé une piste de réflexion, comme on dit en langue de bois administrative. Ne me remerciez pas, mais permettez-moi quelques commentaires. Au risque de passer pour un grincheux, il faudrait revoir la stratégie pour les entrées et sorties de foule. Même à 33 000 personnes, c’était encore laborieux hier. À 50 000, on parle d’un embouteillage sur Décarie... Et puis il faudrait améliorer la ventilation. En sortant du stade, on prenait de grandes respirations, on se croyait en Amazonie...

GO
APP
GO



L’application La Presse Hockey pour iPhone, iPod et — maintenant — Android est la plus complète sur les activités du Canadien de Montréal et de la LNH.

Téléchargez-la ou mettez-la à jour gratuitement !

- Suivez jusqu’à 5 équipes de votre choix et recevez des alertes lors des parties.
- Accédez à tous les articles et aux blogues de Philippe Cantin, François Gagnon et Mathias Brunet.
- Obtenez les sommaires pour toutes les parties de la LNH.
- Consultez les statistiques individuelles de tous les joueurs de la LNH et leurs classements, par équipe ou pour toute la ligue et bien plus encore.

Tous les détails sur lapresse.ca/lapressehockey



Une présentation de

Scannez ce code avec votre Android ou votre iPhone pour télécharger gratuitement l’application La Presse Hockey ou rendez-vous directement sur l’Android Market ou l’ App Store



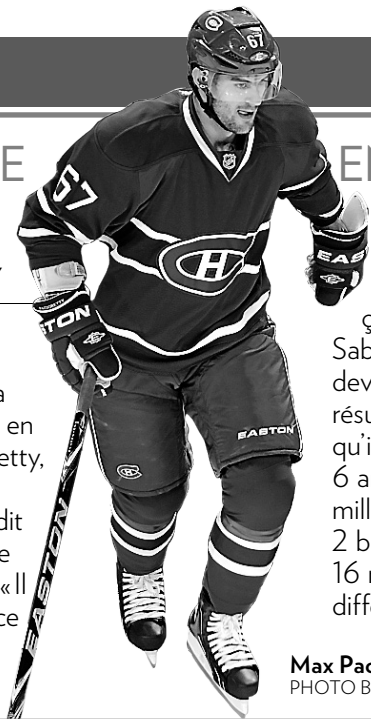
HOCKEY

LE CANADIEN

EN HAUSSE

MAX PACIORETTY

Son troisième but en quatre matchs, samedi à Nashville, a scellé le gain du CH en prolongation. Pacioretty, qui aura 23 ans la semaine prochaine, dit se plaire aux côtés de Desharnais et Cole. «Il n'y a pas d'egos sur ce trio-là», a-t-il dit.



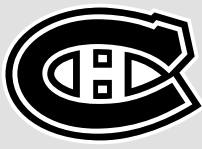
Max Pacioretty
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

EN BAISSÉ

VILLE LEINO

On voyait venir ça de loin, mais les Sabres doivent déchanter devant les piètres résultats du Finlandais qu'ils ont embauché pour 6 ans à raison de 27 millions. Leino n'a que 2 buts et 4 points en 16 matchs, doublé d'un différentiel de -4.

EN CHIFFRES

	Fiche	
10-6-0-0, 20 pts		7-7-1-1, 16 pts
6 ^{es} dans l'Est	Classement	12 ^{es} dans l'Est
49	Buts marqués	40
40	Buts accordés	42
19,0% (12 en 63)	Avantage numérique	11,9% (7 en 59)
91,2% (5 en 57)	Désavantage numérique	86,8% (9 en 68)

CLAVARDAGE



SIMON-OLIVIER LORANGE

Venez clavarder en direct avec Simon-Olivier Lorange et des milliers d'internautes durant le match Canadien-Sabres, ce soir, dès 19 h, sur cyberpresse.ca/sports

Pas de répit pour un CH amoché



MARC ANTOINE GODIN

Le Canadien a terminé sa semaine sur une note convaincante avec des victoires en prolongation à Phoenix et à Nashville. Mais il n'est pas au bout de ses peines: il disputera quatre matchs cette semaine avec plusieurs éléments-clés de sa formation qui jouent en dépit de blessures.

«Tout le monde est un peu amoché en ce moment, mais la journée de congé de dimanche [hier] nous permet de récupérer», a admis Max Pacioretty, auteur du but vainqueur, samedi à Nashville.

« Nous devons puiser au fond de nos réserves au cours des prochains jours. Heureusement, c'est plus facile de soigner des blessures lorsque nous sommes à domicile. »

On dira certes que les joueurs de hockey sont rarement, sinon jamais à 100 %. Soit, mais la victoire de samedi a démontré que le rendement de plusieurs était hypothéqué par divers bobos.

Michael Cammalleri, qui s'est blessé à la jambe gauche, mardi dernier, en entrant en contact avec le genou d'un joueur des Oilers d'Edmonton, a décidé d'affronter les Predators, mais il n'avait pas sa glisse habituelle. Et après une chute derrière le filet de Pekka Rinne, en troisième période, il s'est relevé péniblement et s'est fait très discret pour le reste du match.

Il faudra voir si Cammalleri traînera des séquelles au cours des prochains jours.

P.K. Subban, de son côté, a dû rater les premières minutes du troisième engagement après s'être blessé à l'épaule gauche, dans les derniers instants du deuxième vingt, lors



PHOTO M.J. MASOTTI JR., REUTERS

Bien entouré de David Desharnais (51), Hall Gill et Erik Cole, le gardien substitut Peter Budaj a fait l'arrêt sur cette séquence à Nashville, samedi.

d'un choc avec Jordin Tootoo. «C'est un truc que je traîne depuis quelques semaines et que j'ai aggravé lors de ce contact, nous expliquait Subban après la rencontre. Mais je vais être correct, je ne pense pas que ce soit trop sérieux.»

Gomez et les mises en jeu

Quant à Scott Gomez, qui renouait avec l'action après avoir raté les neuf matchs précédents en raison d'une blessure au haut du corps, on dit qu'il n'est pas suffisamment rétabli pour prendre part à des mises en jeu. C'est l'une des raisons invoquées pour expliquer son utilisation à l'aile, et non au poste de centre.

Or, Brian Gionta a perdu une mise en jeu importante en zone défensive, samedi, alors

que Gomez était sur la glace. Cela a mené au seul but des Predators, marqué tandis que le Canadien jouait avec l'avantage d'un homme.

«C'est une mission qui a échoué», a indiqué Jacques Martin en faisant référence à la mise en jeu perdue et au fait que Gomez, même avec l'avantage d'un homme, n'ait appliqué aucune pression sur le défenseur Shea Weber, qui a eu le champ libre pour déjouer Peter Budaj d'un tir puissant.

Pourtant, on a vu Gomez prendre part à deux mises en jeu à d'autres moments de la partie. Alors, peut-il ou non travailler au cercle en ce moment? «Ça reste à juger», a répondu Jacques Martin de façon sibylline.

Outre ces joueurs de premier

plan, Andrei Kostitsyn et Andrei Markov sont encore sur la touche. Le premier, qu'on croit ennuyé par une blessure à l'aîne, devrait faire sa rentrée au cours de la semaine alors que le second, si tout va bien, rejoindra bientôt ses coéquipiers à l'entraînement.

L'utilité des quatre trios

Le Tricolore amorce ce soir face aux Sabres de Buffalo une séquence de quatre matchs en six soirs qui risque de solliciter les effectifs.

Quelle est la meilleure façon d'y faire face?

«Le plus important sera d'utiliser quatre trios», a souligné Jacques Martin qui, déjà à Nashville, a profité du retour au jeu de Gomez pour mieux répartir le temps d'utilisation.

«À l'exception de la deuxième période, au cours de laquelle nous avons écopé de plusieurs punitions, on a employé quatre trios. On va être obligés de fonctionner ainsi en raison du nombre de parties qui nous attendent. Nous allons jouer neuf matchs au cours des deux prochaines semaines.»

Pour le reste, les blessures et la densité du calendrier sont des éléments avec lesquels le Canadien n'a tout simplement pas le choix de composer.

«Chaque année, on observe la même chose en novembre et en février, note David Desharnais. Ce sont deux mois du calendrier où l'on joue toujours beaucoup de matchs. Il s'agit d'être prêt pour ces rencontres, quitte à avoir des entraînements allégés.»

Un duo d'arrières de premier plan



PIERRE LADOUCEUR

LE BULLETIN

Une équipe de hockey, c'est comme un casse-tête où il faut placer les pièces aux bons endroits. La structure doit donc respecter des normes. Encore faut-il avoir les bonnes pièces dans son arsenal.

Or, le tandem d'arrières formé de P.K. Subban et Josh Gorges a été à l'origine des deux gains en prolongation. Gorges a marqué à Phoenix, tandis que Subban a mis la table pour le but de Pacioretty à Nashville.

Une équipe ne peut pas gagner sans un premier duo d'arrières de premier plan, et ces deux hommes commencent à assumer ce rôle. La production offensive en prolongation n'a d'ailleurs été que la confirmation de deux belles soirées de travail.

D'accord, Subban est parfois victime de son excès d'enthousiasme. Mais il commence de plus en plus à comprendre qu'il faut jouer en fonction du tableau indicateur: temps et pointage.

Gorges, lui, accepte avec stoïcisme les charges de ses

adversaires pour gagner ses batailles. Il a également le sens du sacrifice pour bloquer des tirs à profusion.

Un bon duo de défenseurs doit toutefois avoir l'appui d'un bon trio d'attaque. Et celui de David Desharnais, Erik Cole et Max Pacioretty a certes été le meilleur de la semaine. Ils ont d'ailleurs inscrit trois des six buts du Canadien.

Desharnais a été le meilleur attaquant des siens à Nashville. On adore sa manière de distribuer la rondelle à ses ailiers. Pacioretty en a profité pour lancer 12 fois, tandis que Cole a obtenu 10 tirs au cours de la semaine. De plus, Desharnais a amélioré son jeu dans le cercle des mises en jeu avec un taux d'efficacité de 65 % dont un superbe 83 % dans son territoire.

On ne parlerait toutefois pas de manière aussi positive sans le beau travail des deux gardiens, Carey Price et Peter Budaj, qui ont arrêté 93 % des rondelles dirigées vers leur filet.

Budaj a réussi 24 arrêts à Nashville. Il a surtout brillé face aux Suter, Hornqvist et Geoffrion, tandis que Price a été excellent avec 32 arrêts sur 34 tirs à Phoenix. Il a d'ailleurs fait la différence avec ses 17 arrêts en deuxième période.

Les membres du trio de Brian Gionta, Tomas Plekanec et

Travis Moen complètent notre top 10. Gionta a été le moteur offensif des siens à Phoenix. On aime son intensité à la poursuite de la rondelle. Moen représente sûrement la surprise de l'année chez le Canadien. Il est engagé dans l'attaque où il nous a réservé quelques belles surprises depuis le début de la saison. Robuste sur les bandes, il est une valeur sûre dans l'aspect défensif du jeu. Quant à Plekanec, il a hérité du bonnet d'âne dans la défaite contre les Oilers, mais il a fait amende honorable lors des deux matchs suivants où son travail en désavantage (5:33) a sauvé la situation pour les siens.

Les joueurs de soutien

Lorsque les joueurs de premier plan font le travail, ceux de soutien se retrouvent dans leur zone de confort puisqu'ils n'ont pas à tenter d'outrepasser leurs limites.

Mike Cammalleri n'est pas normalement un joueur de soutien, mais sa blessure à une jambe lui enlève un atout majeur, sa rapidité; Jaroslav Spacek est certes une présence sécurisante pour les entraîneurs; Lars Eller prend du galon avec son travail en zone défensive tout en offrant quelques étincelles en attaque; Aaron Palushaj a bien paru dans son rôle avec de l'échec-avant intense; Hal Gill continue d'être

l'as du désavantage avec ses tirs bloqués et ses lignes de passes coupées; Mathieu Darche offre du jeu sans dentelle efficace. La brigade défensive du Canadien est complétée par trois jeunes arrières aux qualités différentes. Alexei Emelin est le plus robuste (encore huit mises en échec cette semaine), mais il s'est fait prendre hors position en quelques occasions; Raphaël Diaz est le plus fiable dans son territoire avec du jeu solide, lui qui a bloqué huit tirs; Yannick Weber est le plus mobile et le plus apte à s'impliquer en attaque.

Au fond de la classe, on retrouve trois joueurs: Petteri Nokelainen, Scott Gomez et Mike Blunden, qui a été chassé de la classe pour poursuivre son apprentissage à Hamilton. Dans le cas de Nokelainen, il est utile en désavantage et dans le cercle des mises en jeu. Quant à Gomez, sa place est présentement sur le quatrième trio. Jacques Martin lui a fait confiance sur un avantage numérique où il a oublié de couvrir Shea Weber, renommé pour la qualité de son tir. Puis, tard dans le match à Phoenix, il a coûté une descente en surnombre avec une passe à l'aveuglette.

Le sommaire du match Canadien-Predators en page 8

LE BULLETIN

DU 13 NOVEMBRE

NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Peter Budaj	8,0	62:17	1
2-P.K.Subban	7,5	22:57	3
David Desharnais	7,5	18:21	3
4-Erik Cole	7,4	17:15	3
5-Josh Gorges	7,3	22:24	3
Brian Gionta	7,3	20:30	3
7-Carey Price	7,2	60:33	2
8-Max Pacioretty	7,1	20:11	3
Travis Moen	7,1	17:41	3
10-Tomas Plekanec	7,0	21:12	3
11-Michael Cammalleri	6,9	18:46	2
Jaroslav Spacek	6,9	16:43	3
Lars Eller	6,9	15:42	3
Aaron Palushaj	6,9	11:37	2
15-Hal Gill	6,8	18:58	3
Mathieu Darche	6,8	14:11	3
17-Alexei Emelin	6,7	8:56	2
18-Raphaël Diaz	6,6	18:35	3
19-Yannick Weber	6,5	15:35	3
20-Petteri Nokelainen	6,4	8:34	3
21-Scott Gomez	6,0	12:06	1
22-Mike Blunden	5,8	1:14	2

GLOBAL (6 SEMAINES)

NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Carey Price	7,4	60:12	14
2-Tomas Plekanec	7,3	21:14	16
Max Pacioretty	7,3	16:56	16
4-Josh Gorges	7,2	21:16	16
Erik Cole	7,2	15:10	16
David Desharnais	7,2	17:15	16
7-Brian Gionta	7,1	19:43	16
P.K. Subban	7,1	23:21	16
Travis Moen	7,1	15:00	16
10-Andrei Kostitsyn	7,0	15:12	13
Michael Cammalleri	7,0	17:37	12
Jaroslav Spacek	7,0	15:55	11
13-Hal Gill	6,9	18:31	16
Lars Eller	6,9	15:14	14
15-Yannick Weber	6,8	18:59	16
Raphaël Diaz	6,8	18:15	16
17-Mathieu Darche	6,7	11:27	16
Alexei Emelin	6,7	14:12	8
19-Scott Gomez	6,5	14:50	7
20-Petteri Nokelainen	6,4	9:24	9
Aaron Palushaj	6,4	7:43	6
22-Mike Blunden	6,2	5:01	8
23-Andreas Engqvist	6,0	6:55	7

M = nombre de matchs
Seuls les joueurs ayant joué un minimum de 4 matchs sont inclus.

SPORTS

Howe : au nom du père... et du fils



FRANÇOIS GAGNON
CHRONIQUE

TORONTO — Ed Belfour, Doug Gilmour, Mark Howe et Joe Nieuwendyk seront immortalisés ce soir lors de leur intronisation au Temple de la renommée du hockey.

Belfour, malgré un tempérament exécrable avec ses adversaires... et même ses coéquipiers, et une vie personnelle dont il a perdu le contrôle avec fracas à quelques occasions, mérite pleinement sa place au Temple. Il la mériterait ne serait-ce que pour la beauté des masques qu'il a portés à Chicago, San Jose, Dallas, Toronto et en Floride où il a complété sa carrière en 2007. Ses statistiques (484 gains dont 76 par jeu blanc, 320 revers et 125 verdicts nuls) étoufferaient les moindres questions que pourraient soulever sa sélection qui allait de soi.

Tout comme celles de Doug Gilmour et Joe Nieuwendyk, avec qui le nébuleux gardien a remporté une Coupe Stanley à Dallas en 1999. Nieuwendyk en a aussi partagé une avec Doug Gilmour à Calgary. La coupe de 1989, soulevée au Forum sous les

yeux de Patrick Roy, de Pat Burns et des partisans du Canadien...

Parce qu'ils ont tous les trois endossé l'uniforme des Leafs au cours de leur carrière, Belfour, Gilmour et Nieuwendyk font une entrée remarquée à Toronto, où ils sont toujours adulés. Le Temple de la renommée du hockey a d'ailleurs adopté le slogan «*the boys are back in town*» pour attiser la ferveur populaire.

Et ça fonctionne. Car les anciens Leafs occupaient toute la place samedi avant le match Ottawa-Toronto. Ils l'occupaient encore hier lorsqu'ils ont enfilé leur veston officiel avant le match des légendes au Air Canada Centre. Ils l'occuperont encore aujourd'hui.

Mark Howe dans l'ombre

L'attention accordée aux anciens Leafs laisse Mark Howe un brin à l'écart. Remarquez qu'il est habitué. Depuis toujours, Howe est

bien plus connu et reconnu comme le fils de Monsieur hockey, Gordie Howe, qu'à titre de défenseur ayant connu une brillante carrière. Et même s'il le rejoint aujourd'hui, 39 ans après son intronisation (1972), Howe doit parler aussi souvent de son père que de lui depuis le début de la fin de semaine.

« C'était un moment de fierté pour nous deux, mais, vous savez, je le vois presque tous les jours », a-t-il répondu à un partisan qui voulait savoir quels sentiments l'habitaient lorsqu'il a serré la main de son père qui l'attendait au centre de la patinoire, samedi, dans le cadre de la cérémonie d'avant-match.

Howe et les trois autres intronisés participaient, hier matin, à une rencontre d'une heure en compagnie de quelque 250 amateurs qui pouvaient leur poser des questions. Il en a profité pour indiquer que Bobby Hull et non Gordie Howe était son idole de jeunesse.

« Pour vous, Gordie Howe est Monsieur hockey. Pour moi, c'est mon père. Je suis très fier d'être son fils et il a grandement contribué à ma carrière, mais Bobby Hull était mon joueur préféré. J'étais alors un attaquant. Et quand les Hawks passaient par Detroit, je m'arrangeais toujours pour être leur mascotte au banc. Bobby m'a souvent remis des bâtons aux

lames courbées qu'il a popularisées. Les gardiens que j'affrontais ensuite ne trouvaient vraiment pas ça drôle », a raconté Howe.

Ironiquement, Gordie et Mark Howe deviendront le deuxième duo père-fils à faire son entrée au Temple de la renommée à titre de joueurs. Ils ont été devancés par Bobby et Brett Hull.

Une blessure qui a changé le hockey

Mark Howe n'a pas marqué le hockey comme son idole de jeunesse ou son père l'ont fait. Il n'a pas non plus marqué son époque autant que Belfour, Gilmour et Nieuwendyk.

Le fait qu'il n'ait pas soulevé la Coupe Stanley, pas plus que le trophée Norris, et qu'il n'ait pas atteint le plateau de 1000 matchs font de Mark Howe une sélection moins unanime que les trois autres.

Il a toutefois amassé 742 points en 929 matchs en carrière. Malheureusement pour lui et les Flyers de Philadelphie, où Mark Howe s'est finalement fait connaître après la retraite de Gordie, ils ont croisé des Oilers d'Edmonton au sommet de leur gloire en grande finale, en 1985 et 1987. Quant au trophée Norris, Howe l'a vu aboutir entre les

maines de Rod Langway, Paul Coffey et Raymond Bourque lorsqu'il s'est retrouvé finaliste en 1983, 1985 et 1987. La compétition était féroce. Mettons!

Howe a pourtant marqué le hockey. Il s'en serait bien passé, cela dit. Le 27 décembre 1980, à la suite d'une vilaine chute qu'il a terminée dans le fond du filet, Howe a sectionné la tige alors installée au centre du but. Ce faisant, il s'est empalé sur la tige qui a terminé sa course à quelques centimètres de la base de sa colonne vertébrale. À la suite de cet accident qui aurait pu mettre un terme hâtif à sa carrière, la LNH a fait disparaître cette tige.

Hommage à Pat Burns

Pour des raisons qu'ils refusent de dévoiler, les membres du comité de sélection du Temple de la renommée n'ont pas invité de bâtisseurs cette année. Pat Burns et Fred Shero sont donc toujours sur le trottoir. « Une place l'attend et il y entrera un jour », a simplement indiqué Doug Gilmour, qui réservera une portion de son discours d'intronisation à Burns, avec qui il aurait bien aimé rapatrier la Coupe Stanley à Toronto en 1993 et 1994.

Les Sabres en colère après la mise en échec de leur gardien étoile

« Lucic est une ordure », clame Miller

MARC ANTOINE GODIN

Les Sabres de Buffalo sont arrivés à Montréal, hier, avec la rage au cœur. La veille, à Boston, ils ont non seulement subi un revers de 6-2, mais leur gardien étoile Ryan Miller a été blessé par une violente mise en échec de Milan Lucic.

L'attaquant des Bruins, à la poursuite d'une rondelle libre en territoire adverse, est entré en contact avec Miller lorsque ce dernier est sorti loin de son filet pour récupérer le disque. Le gardien des Sabres n'est pas revenu au jeu en troisième période.

Hier soir, le directeur général des Sabres Darcy Regier a confirmé que Miller souffre d'une commotion cérébrale. Milan Lucic devra donner sa version des faits à Brendan Shanahan aujourd'hui.

Les Sabres ont eu une rencontre d'équipe, hier à Montréal, et une poignée de joueurs seulement ont



PHOTO MICHAEL DWYER, ASSOCIATED PRESS

Le gardien des Sabres, Ryan Miller, souffre d'une commotion cérébrale causée par la mise en échec de Milan Lucic, des Bruins, samedi.

chaussé les patins pour l'entraînement.

Après le match de samedi, Miller a tenu à exprimer

devant les caméras son dégoût envers Lucic. « Je tenais à dire à quel point Lucic est une ordure (en anglais: «*piece of*

shit»), a commenté le gardien de 31 ans. Il pèse près de 50 livres de plus que moi et il se rue comme ça sur moi? C'est incroyable.

« Tout le monde dans cette ville trouve que c'est un joueur robuste et solide. Je

« En tant que gardien, nous ne sommes pas préparés à nous faire frapper dans une telle situation. Ça doit l'avoir pris par surprise. »

— Tim Thomas, gardien des Bruins

l'ai toujours respecté pour son intensité, mais ça c'était de la lâcheté. C'est une ordure. »

Lucic s'est défendu d'avoir réagi de façon répréhensible, mais le gardien Tim Thomas a offert une perspective intéressante, dans le vestiaire des

Bruins. « En tant que gardiens, nous ne sommes pas préparés à nous faire frapper dans une telle situation, a indiqué Thomas au réseau ESPN. Nous avons été entraînés tout au long de notre carrière en fonction du fait que nous ne nous retrouverions pas dans des situations du genre. Ça doit l'avoir pris par surprise. »

Si les Sabres connaissent somme toute un bon début de saison, celui de Ryan Miller est très frustrant au plan individuel. Il n'affiche qu'un dossier de 5-6 et une moyenne de buts alloués de 2,86. Avant même l'incident Lucic, Miller se disait mécontent de son utilisation, puisque le réserviste Jhonas Enroth avait gardé les buts dans trois des quatre matchs précédents.

Pour la première fois depuis le début du règne de Miller à Buffalo, on peut même dire qu'il y a une controverse de gardiens chez les Sabres...

GRAND PRIX D'ABOU DHABI

Vettel abandonne, Hamilton en profite

AGENCE FRANCE-PRESSE

ABOU DHABI — Le Britannique Lewis Hamilton (McLaren) a remporté hier le Grand Prix d'Abou Dhabi de Formule 1, 18^e et avant-dernière épreuve de la saison, devant l'Espagnol Fernando Alonso (Ferrari) et le Britannique Jenson Button (McLaren).

La course a été marquée par l'abandon très précoce du champion du monde allemand Sebastian Vettel (Red Bull), victime de la crevaillon de son pneu arrière droit dès le deuxième virage de la course, ce qui l'empêche d'aller chercher le record du nombre de succès en une saison (13) que détient son aîné Michael Schumacher depuis 2004.

Hamilton remporte son troisième succès de la saison après une saison mi-figue mi-raisin. Le champion 2008, marqué selon certains par des déboires intimes, a commis un nombre

incalculable de bourdes en piste, ce qui lui a valu moult rappels à l'ordre, convocations et sanctions par les commissaires de piste.

Cette victoire devrait combler le Britannique, qui jeudi, avant même d'avoir goûté aux joies du circuit Yas Marina, avait déclaré: « J'ai pour l'instant remporté deux courses cette année. D'ici la fin de la saison, j'adorerais en gagner le double. »

Un succès qui aurait visiblement été difficile à obtenir sans la malchance ayant inévitablement frappé Vettel.

Bataille Button-Webber

C'est en effet la première fois que l'Allemand ne termine pas une course depuis le GP de Corée du Sud de 2010, soit il y a 20 épreuves. Entre-temps, le pilote Red Bull est monté 18 fois sur le podium, pour 13 victoires, son plus mauvais résultat ayant été

une 4^e place au dernier GP d'Allemagne.

En 2011, l'Allemand a marqué 374 points sur 425 possibles jusqu'à Abou Dhabi. Il a été très précocement sacré champion du monde, pour la deuxième fois consécutive, au Japon.

Fernando Alonso a signé une très jolie deuxième place, obtenue grâce à un bon départ, qui lui a permis de prendre le meilleur sur Jenson Button, lui-même 3^e après avoir livré durant toute la course une bataille épique avec l'Australien Mark Webber (Red Bull, 4^e).

Le Brésilien Felipe Massa (Ferrari) est 5^e, devant les deux Mercedes des Allemands Nico Rosberg (6^e) et Michael Schumacher (7^e), les deux Force India de l'Allemand Adrian Sutil (8^e) et du Britannique Paul di Resta (9^e) et la Sauber du Japonais Kamui Kobayashi, excellent 10^e après s'être élancé de la 16^e place.

LES CHIFFRES DU GP D'ABOU DHABI

PILOTES	ÉQUIPES	TOURS	TEMPS/ÉCARTS
1 Lewis Hamilton	McLaren	55	1:37:11,886
2 Fernando Alonso	Ferrari	55	+8,4 sec
3 Jenson Button	McLaren	55	+25,8 sec
4 Mark Webber	Red Bull	55	+35,7 sec
5 Felipe Massa	Ferrari	55	+50,5 sec
6 Nico Rosberg	Mercedes	55	+52,3 sec
7 Michael Schumacher	Mercedes	55	+75,9 sec
8 Adrian Sutil	Force India	55	+77,1 sec
9 Paul di Resta	Force India	55	+101,087 sec
10 Kamui Kobayashi	Sauber	54	+1 tour
11 Sergio Perez	Sauber	54	+1 tour
12 Rubens Barrichello	Williams	54	+1 tour
13 Vitaly Petrov	Renault	54	+1 tour
14 Pastor Maldonado	Williams	54	+1 tour
15 Jaime Alguersuari	Toro Rosso	54	+1 tour
16 Bruno Senna	Renault	54	+1 tour
17 Heikki Kovalainen	Lotus	54	+1 tour
18 Jarno Trulli	Lotus	53	+2 tours
19 Timo Glock	Virgin	53	+2 tours
20 Vitantonio Liuzzi	HRT	53	+2 tours
— Daniel Ricciardo	HRT	48	abandon
— Sebastien Buemi	Toro Rosso	19	abandon
— Jerome d'Ambrosio	Virgin	18	abandon
— Sebastian Vettel	Red Bull	1	abandon

MEILLEUR TOUR

— Mark Webber	Red Bull	51	1:42,612
---------------	----------	----	----------

CLASSEMENT DES CONSTRUCTEURS

1 Red Bull	607 pts	5 Renault	72 pts	9 Williams	5 pts
2 McLaren	482 pts	6 Force India	57 pts	10 Lotus	0 pt
3 Ferrari	353 pts	7 Sauber	42 pts	11 HRT	0 pt
4 Mercedes	159 pts	8 Toro Rosso	41 pts	12 Virgin	0 pt

CLASSEMENT DES PILOTES

1 Sebastian Vettel	374 pts
2 Jenson Button	255 pts
3 Fernando Alonso	245 pts
4 Mark Webber	233 pts
5 Lewis Hamilton	227 pts
6 Felipe Massa	108 pts
7 Nico Rosberg	83 pts
8 Michael Schumacher	76 pts
9 Vitaly Petrov	36 pts
10 Nick Heidfeld	34 pts
11 Adrian Sutil	34 pts
12 Kamui Kobayashi	28 pts
13 Jaime Alguersuari	26 pts
14 Paul di Resta	23 pts
15 Sebastien Buemi	15 pts
16 Sergio Perez	14 pts
17 Rubens Barrichello	4 pts
18 Bruno Senna	2 pts
19 Pastor Maldonado	1 pt
20 Pedro de la Rosa	0 pt
21 Jarno Trulli	0 pt
22 Heikki Kovalainen	0 pt
23 Vitantonio Liuzzi	0 pt
24 Jerome d'Ambrosio	0 pt
25 Timo Glock	0 pt
26 Narain Karthikeyan	0 pt
27 Daniel Ricciardo	0 pt
28 Karun Chandhok	0 pt

Deux interceptions tardives

STEELERS 24
BENGALS 17

ASSOCIATED PRESS

CINCINNATI, Ohio — Rashard Mendenhall a inscrit deux touchés hier, et les Steelers de Pittsburgh ont réussi deux interceptions au quatrième quart contre le quart recrue Andy Dalton en route vers une victoire de 24-17 aux dépens des Bengals de Cincinnati.

Les Steelers (7-3) ont obtenu une victoire déterminante en réalisant de longues et stratégiques progressions en attaque, tandis que les partisans des Steelers agitaient leur «Terrible Towel» au-dessus de leur tête à l'occasion de la première salle comble de la saison au stade Paul Brown de Cincinnati.

Dalton a su résoudre la majorité des stratégies présentées par le coordonnateur défensif des Steelers Dick LeBeau. Il a réussi deux passes de touché, portant son total à 14 – le plus haut total par un quart recrue à ses 9 premiers matchs depuis la fusion de l'AFL et de la NFL en 1970.

«Je sens que nous avons une très bonne lecture de ce qu'ils faisaient, a confié Dalton. En dépit de tous les mouvements et des formations qu'ils présentaient, j'estime que j'ai accompli de bonnes lectures.»

Au bout du compte, la défensive des Steelers – qui est enfin en santé et qui a pu provoquer des revirements – a atteint Dalton.

«Les revirements se produisent habituellement par séquence, a commenté le demi de sûreté Ryan Clark. C'est ce qui distingue une bonne défensive. Aujourd'hui, on a été en mesure d'aider nos coéquipiers à l'emporter.»

Les Steelers avaient commencé la rencontre avec seulement deux interceptions jusqu'ici cette saison. Le demi de coin William Gay a anticipé la passe de Dalton et s'est interposé entre le ballon et Jerome Simpson pour réaliser une interception déterminante à l'intérieur du 20 des Steelers, tandis qu'il restait 2:27 à écouler au match.

«Il s'agissait de deux jeux cruciaux



PHOTO MARCIO JOSE SANCHEZ, ASSOCIATED PRESS

49ERS 27, GIANTS 20 — À San Francisco, l'ailier rapproché Vernon Davis (85), des 49ers, a marqué un touché sur une passe de 31 verges du quart Alex Smith, au quatrième quart, et les 49ers ont remporté un septième match consécutif. Les Giants de New York, meneurs de leur section tout comme les 49ers, ont menacé en fin de match, mais leur poussée a été étouffée à la ligne de 10. – AP

qui ont changé l'allure de la rencontre, a dit le secondeur des Steelers James Farrior. C'était fantastique. Je suis particulièrement fier de William Gay. Vous, les journalistes, et certains de nos partisans étaient sur son cas cette semaine.»

Dalton a complété 15 de ses 30 tentatives de passe pour des gains de 170 verges et 1 passe de touché de 36 verges à la recrue A.J. Green, et une autre de 1 verge à Jermaine Gresham. Green s'est

tordu le genou droit en captant le ballon au premier quart et n'a oeuvré que sporadiquement par la suite, étant forcé de regarder le match des lignes de côté lors des moments décisifs au quatrième quart.

Les champions en titre de l'Association américaine avaient besoin de cette victoire. Les Steelers ont déjà été balayés par les Ravens de Baltimore, et une défaite contre les Bengals aurait porté leur fiche à 0-3 contre des rivaux

de section – un désavantage advenant la nécessité d'un bris d'égalité.

Ils ont connu un autre bon départ, mais ont ensuite dû composer avec des bourrasques de vent qui ont joué des tours aux botteurs et aux quarts.

Roethlisberger a complété 21 de ses 33 passes tentées pour 245 verges de gains, un majeur et une interception. Il a été victime de cinq sacs du quart, égalant ainsi un sommet cette saison.

SOCCKER UNIVERSITAIRE DÉFAITE DES CARABINS EN FUSILLADE



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Invaincues cette saison, les Carabins de l'Université de Montréal étaient les favorites des championnats universitaires canadiens de soccer féminin ce week-end au stade McGill. Elles ont toutefois subi une défaite crève-cœur en finale, hier soir, face aux Gaels de Queens. Après avoir dominé la rencontre, les Carabins ont craqué en tirs de barrage, ratant trois de leurs quatre premières tentatives pour laisser les Gaels se sauver avec leur deuxième titre consécutif. Les Carabins, qui s'étaient déjà inclinées en finale de la même façon en 2009 contre TWU, tentaient de devenir la première équipe québécoise à remporter le titre canadien en soccer féminin. – Michel Marois

FOOTBALL UNIVERSITAIRE COUPE DUNSMORE

Le Rouge et Or, encore

ROUGE ET OR 30
CARABINS 7

MICHEL MAROIS

Le Rouge et Or de l'Université Laval a remporté la finale de la Coupe Dunsmore pour la neuvième fois d'affilée, samedi, en disposant des Carabins de l'Université de Montréal, 30-7.

Les Carabins, qui rêvaient d'un premier titre provincial, ont commis trop d'erreurs face à une équipe qui a l'habitude de ces matchs décisifs et sait élever son niveau de jeu. «Même si c'est décevant de perdre ainsi, nous devons regarder tout ce que nous avons accompli comme équipe cette année», a rappelé l'entraîneur-chef des Carabins, Danny Maciocia, après le match. Nous avons une très jeune équipe et c'est évident que nos joueurs vont beaucoup apprendre de cette expérience

À sa première saison à l'UdeM

après une belle carrière dans la LCF, Maciocia s'est déclaré très satisfait des résultats. «Nous travaillons avec des étudiants, qui sont aussi des athlètes, a souligné l'entraîneur-chef. C'est beaucoup de responsabilités, mais c'est aussi très satisfaisant. Je suis très fier d'être allé en finale avec cette équipe, mais je suis encore plus fier de certaines choses qui se sont passées au sein de l'équipe cette saison...»

Du côté du Rouge et Or, l'entraîneur-chef Glen Constantin était fier de la force de caractère démontrée par ses joueurs. «Tout le monde était prêt pour ce match, a souligné celui qui a mené son équipe à six titres nationaux depuis 1999. Nous avons vraiment fait la différence en marquant tout de suite après leur touché. Ça leur a cassé les reins.»

Sébastien Lévesque, le porteur de ballon, s'est moqué de la coriace défensive des visiteurs en gagnant 197 verges au sol en 17 courses. Son deuxième touché, en fin de troisième quart sur une course de 85 verges, a été le jeu clé du match.

Les Québécois seront donc encore les représentants du Québec en demi-finale nationale, vendredi à Calgary où ils affronteront les Dinos dans le match de la Coupe Mitchell. Le vainqueur disputera la finale nationale pour la Coupe Vanier, le 25 novembre au BC Place de Vancouver, face au vainqueur de l'autre demi-finale entre McMaster et Acadia.

Le Rouge et Or affrontera donc le même adversaire qu'il avait battu l'an dernier en finale de la Coupe Vanier, 29-2, sur son terrain du PEPS. La tâche s'annonce plus difficile cette année à Calgary, où les Dinos ont pulvérisé la Colombie-Britannique, 62-13, en finale de l'Ouest.

«Nous connaissons bien les Dinos, a mentionné Constantin. Ce ne sera pas facile car ils joueront chez eux, devant leurs partisans et nous attendront de pied ferme afin de venger leur défaite de l'an dernier.»

Calgary, qui a remporté son dernier titre en 1995, a perdu les deux dernières finales de la Coupe Vanier.

Ailleurs dans la NFL

> À Atlanta, John Kasay a réussi un placement de 26 verges en prolongation pour donner aux **Saints de La Nouvelle-Orléans** une victoire de 26-23 contre les Falcons d'Atlanta après que l'entraîneur-chef des Falcons d'Atlanta Mike Smith eut décidé de ne pas dégager le ballon sur un quatrième essai dans la zone défensive des Falcons.

> À Philadelphie, John Skelton a lancé une passe de touché de cinq verges à Early Doucet avec 1:53 à faire et les **Cardinals de l'Arizona** sont venus de l'arrière pour infliger un revers de 21-17 aux Eagles de Philadelphie.

> À Miami, Reggie Bush a marqué deux touchés et les **Dolphins de Miami** ont réalisé deux interceptions, en route vers leur première victoire à domicile en près d'un an au compte de 20-9 contre les Redskins de Washington.

> À Kansas City, Tim Tebow a rejoint Eric Decker sur 56 verges pour un touché au quatrième quart, aidant les **Broncos de Denver** à battre les Chiefs de Kansas City 17-10.

> À Arlington, Tony Romo a mené ses coéquipiers à la zone des buts lors de ses quatre premières progressions, en bouclant trois d'entre elles avec une passe de touché, dans la victoire de 44-7 des **Cowboys de Dallas** aux dépens des Bills de Buffalo.

> À Cleveland, Phil Dawson a raté une tentative de placement de 22 verges à la suite d'une mauvaise remise en fin de match, permettant aux **Rams de St. Louis** de l'emporter 13-12 face aux Browns de Cleveland.

> À Indianapolis, Blaine Gabbert a réussi une passe de touché et Maurice Jones-Drew a atteint la zone des buts au sol, menant les **Jaguars de Jacksonville** vers un gain de 17-3 face aux Colts d'Indianapolis.

> À Charlotte, N.C., Chris Johnson a récolté 130 verges de gains au sol – un sommet cette saison – et marqué un touché, et les **Titans du Tennessee** ont exploité leur défensive afin de frustrer le quart recrue Cam Newton et les Panthers de la Caroline 30-3.

> À Chicago, Charles Tillman et Major Wright ont retourné des interceptions dans la zone des buts tôt au troisième quart et les **Bears de Chicago** ont réussi quatre interceptions pour vaincre les Lions de Detroit 37-13.

> À Seattle, Steven Hauschka a égalé un record de concession avec cinq placements, Marshawn Lynch a inscrit le seul touché des **Seahawks de Seattle** et ces derniers ont remporté une victoire de 22-17 aux dépens des Ravens de Baltimore.

– Associated Press

Tous les résultats sur Lapresse.ca

SPORTS

EN RAFALE

TENNIS

Premier triomphe de Federer à Paris-Bercy

Le Suisse Roger Federer a battu le Français Jo-Wilfried Tsonga 6-1 et 7-6 (3), hier, gagnant ainsi le Masters de Paris pour la première fois de sa carrière. « J'attendais cela depuis longtemps, a dit Federer. Je suis très heureux de voir que ça s'est finalement concrétisé. » Le vainqueur de 16 titres du Grand Chelem totalise maintenant 69 titres. Federer, 30 ans, a gagné ses 12 derniers matches incluant sa domination intérieure en Suisse, la semaine dernière. Federer a laissé peu de chances à son rival après avoir sauvé deux balles de bris lors de son premier jeu au service. Une double faute du Français a donné les devants 4-0 au Suisse en première manche, et le set s'est réglé après seulement 30 minutes. Tsonga a mieux fait en deuxième manche, mais Federer a dominé le bris d'égalité, prenant les devants 4-0 et 6-1. Il a prévalu à sa troisième balle de match, sur un retour imprécis de Tsonga. « J'aurais simplement voulu offrir une meilleure opposition », a dit Tsonga. Federer et Andre Agassi sont les seuls à avoir remporté aussi bien ce Masters que le tournoi de Roland-Garros.

– Associated Press



Roger Federer
PHOTO AFP

GOLF

Tiger Woods troisième en Australie

Tiger Woods a reçu les applaudissements les plus nourris, mais c'est Greg Chalmers qui est sorti vainqueur de l'Omniium d'Australie, hier. Chalmers a prévalu devant les siens pour la deuxième fois de sa carrière, jouant 69 pour l'emporter par un coup devant un compatriote, John Senden. Woods a brillé avec un 67, mais son 75 de la veille lui a causé trop de tort. Il a dû se contenter du troisième rang. Chalmers a triomphé avec un total de 275, 13 coups sous la normale. Il a beaucoup aidé sa cause avec un oiselet au 15^e et une normale de haute importance au 18^e, où il s'est retrouvé dans une fosse de sable. Il avait déjà gagné ce tournoi en 1998. Woods avait sa meilleure chance de gagner en 2011, mais il a commis deux boguys sur le deuxième neuf. Il a réussi un aigle au 14^e trou, mais a

raté la chance de répéter l'exploit au 17^e, ratant un roulé de 12 pieds qui aurait créé l'égalité en tête. Il a tout de même signé son meilleur résultat depuis sa victoire à ce même tournoi en 2009. « Je me sentais vraiment très bien, a dit Woods. C'est agréable d'avoir finalement repris la forme. »

– The Associated Press



Tiger Woods
PHOTO AFP

HOCKEY FÉMININ

Défaite du Canada en fusillade

Le Canada a dû se contenter de la médaille d'argent à la Coupe des Quatre Nations de hockey féminin, hier, s'inclinant 4-3 en fusillade face aux Américaines. La gardienne américaine Jessie Vetter a concrétisé le tout en frustrant Hayley Wickenheiser au troisième tour. « Nous n'aurions pas pu miser sur une meilleure joueuse dans les circonstances », a dit l'entraîneur canadien Dan Church. Les Canadiennes avaient nivelé le score avec un peu plus de quatre minutes à faire, grâce au deuxième filet de Natalie Spooner. « Je suis fière de la capacité que les filles ont eue de revenir dans le match, a dit Church. À chaque fois que les États-Unis ont pris les devants, nous avons répliqué. » Après une période supplémentaire sans but à l'aréna Stora Hallen, les deux clubs ont fait mouche au premier tour de la fusillade, pour ensuite voir leurs essais stoppés au deuxième tour. Hilary Knight a ensuite marqué pour les Américaines, avant la tentative ratée de Wickenheiser. La Montréalaise Caroline Ouellette a inscrit l'autre but du Canada en temps régulier, tandis que Wickenheiser a obtenu deux mentions d'aide. Jenny Potter et Kelli Stack, deux fois, ont marqué pour les Américaines. Les États-Unis ont bombardé Shannon Szabados d'Edmonton de 56 tirs, tandis que Vetter a affronté 35 lancers.

– La Presse Canadienne

BOXE

Victoire serrée de Pacquiao

Le Philippin Manny Pacquiao, considéré comme le meilleur boxeur actuel toutes catégories confondues, a conservé son titre WBO des welters en battant le Mexicain Juan Manuel Marquez sur décision majoritaire des juges, samedi à Las Vegas. Pacquiao, qui a enregistré sa 54^e victoire (38 avant la limite) et son 15^e succès consécutif, s'est toutefois imposé sur une petite marge, avec deux juges le voyant gagnant 116-112 et 115-113, le troisième voyant un score nul 114-114. « PacMan » avait déjà combattu Marquez à deux reprises et ne s'était pas montré bien convaincant (un nul en 2004 et une victoire d'un seul point en 2008). Le Mexicain a levé le bras à la fin du dernier round samedi mais a une nouvelle fois été donné battu à l'issue d'un combat électrique, à la grande fureur de ses supporters. Le gaucher Pacquiao n'a plus perdu depuis 5 ans. À 32 ans, il a gagné 10 titres mondiaux dans 8 catégories. Marquez, 38 ans, a concédé sa 5^e défaite en 58 combats.

– Agence France-Presse



PHOTO AP

Juan Manuel Marquez et Manny Pacquiao

JUDO

Québécois médaillé d'or

Sasha Mehmedovic a remporté la médaille d'or dans la catégorie des moins de 66 kg, tard samedi soir, à la Coupe du monde de judo d'Apia, aux Samoa. Le Québécois, 24^e au classement international, a facilement défait l'Australien Jake Young en réussissant un ippon à sa première sortie. En demi-finale, il a réservé le même sort à l'Américain Bradford Bolen, 35^e au monde. Il s'est finalement imposé par waza-ari face à l'Australien Ivo Dos Santos, classé 20^e. « C'est une performance sans bavure de Sasha. Il a gagné ses trois combats sans difficulté. Ce tournoi lui donne un bon coup de main dans sa quête d'une deuxième sélection olympique », a expliqué l'entraîneur national Nicolas Gill.

– La Presse Canadienne

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Sylvain Gilbert

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. Pittsburgh.....	17	10	4	1	2	51	40	23	5-1-1-0	5-3-0-2	7-2-0-1	P1
x-2. Washington.....	15	10	4	0	1	55	42	21	6-1-0-1	4-3-0-0	5-4-0-1	P1
x-3. Toronto.....	17	10	6	1	0	51	58	21	5-3-1-0	5-3-0-0	5-5-0-0	P1
4. Rangers de N.Y.....	15	9	3	1	2	43	32	21	5-1-0-1	4-2-1-1	7-2-0-1	G6
5. Philadelphie.....	16	9	4	2	1	60	48	21	4-3-1-1	5-1-1-0	5-3-1-1	G1
6. Buffalo.....	16	10	6	0	0	49	40	20	5-4-0-0	5-2-0-0	5-5-0-0	P1
7. Floride.....	16	8	5	0	3	46	42	19	2-2-0-3	6-3-0-0	5-2-0-3	P1
8. Tampa Bay.....	16	8	6	0	2	46	50	18	5-1-0-0	3-5-0-2	7-3-0-0	P1
9. New Jersey.....	15	8	6	0	1	37	41	17	4-3-0-1	4-3-0-0	5-5-0-0	G1
10. Ottawa.....	18	8	9	0	1	53	65	17	5-4-0-1	3-5-0-0	5-4-0-1	G1
11. Boston.....	15	8	7	0	0	52	35	16	6-5-0-0	2-2-0-0	6-4-0-0	G5
12. Canadien.....	16	7	7	1	1	40	42	16	2-4-1-1	5-3-0-0	6-3-1-0	G2
13. Caroline.....	17	6	8	2	1	43	58	15	4-3-0-1	2-5-2-0	3-6-0-1	G1
14. Winnipeg.....	17	5	9	2	1	43	58	13	2-3-0-0	3-6-2-1	3-5-2-0	P5
15. Islanders de N.Y.....	13	4	6	2	1	28	39	11	4-3-1-0	0-3-1-1	2-5-2-1	P2

ASSOCIATION DE L'OUEST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. Chicago.....	18	11	4	1	2	62	52	25	7-1-0-2	4-3-1-0	6-3-1-0	G3
x-2. Dallas.....	16	11	5	0	0	48	41	22	6-1-0-0	5-4-0-0	6-4-0-0	P2
x-3. Minnesota.....	17	9	5	2	1	39	36	21	5-2-1-0	4-3-1-1	6-3-1-0	G1
4. Edmonton.....	17	9	6	0	2	39	38	20	6-1-0-1	3-5-0-1	6-4-0-0	P3
5. Detroit.....	15	9	5	1	0	42	33	19	7-2-1-0	2-3-0-0	4-5-1-0	G4
6. San Jose.....	15	9	5	1	0	44	39	19	4-3-1-0	5-2-0-0	7-2-1-0	P1
7. Phoenix.....	15	8	4	1	2	43	39	19	4-3-1-1	4-1-0-1	6-2-1-1	G1
8. Nashville.....	16	8	5	2	1	43	42	19	2-2-1-1	6-3-1-0	6-2-2-0	P1
9. Los Angeles.....	17	8	6	1	2	41	40	19	5-4-0-1	3-2-1-1	3-5-1-1	G1
10. St. Louis.....	16	8	7	0	1	40	38	17	5-1-0-1	3-6-0-0	6-3-0-1	G1
11. Vancouver.....	17	8	8	0	1	51	50	17	3-2-0-1	5-6-0-0	5-5-0-0	P1
12. Colorado.....	17	8	8	1	0	49	54	17	2-6-0-0	6-2-1-0	3-6-1-0	P1
13. Calgary.....	16	7	8	1	0	35	42	15	3-4-1-0	4-4-0-0	5-5-0-0	G1
14. Anaheim.....	17	6	8	1	2	35	50	15	4-4-0-0	2-4-1-2	2-5-1-2	P1
15. Columbus.....	16	3	12	0	1	36	60	7	3-5-0-1	0-7-0-0	3-7-0-0	G1

x- premier de sa division

LES SOMMAIRES DE LA LNH

> SAMEDI

CANADIEN 2

NASHVILLE 1 (P)

Première période

1. Canadien, Desharnais 3

(Cole, Gorges).....13:49

Deuxième période

2. Nashville, S.Weber 2

(Suter, Spaling).....3:20 (dn)

Troisième période

Aucun but

Prolongation

3. Canadien, Pacioretty 7

(Subban, Desharnais).....2:31

Tirs au but

CANADIEN.....8 7 9 1-25

NASHVILLE.....4 13 8 1-26

Gardiens

Canadien: Budaj.....(G,1-1-0)

Nashville: Rinne.....(P,8-4-3)

Buts et avantages numériques

Canadien.....0-3

Nashville.....0-4

Assistance - 17 113 (17 113)

> DIMANCHE

EDMONTON 3

CHICAGO 6

Première période

1. Chicago, J.Towsen 8

(Stalberg, Leddy).....4:55

Deuxième période

2. Chicago, Montador 2

(Kane, Sharp).....5:29

Troisième période

3. Edmonton, Smyth 10

(Eberle, J.Gilbert).....11:41

Prolongation

4. Chicago, Montador 3

(Leddy, Keith).....16:11 (an)

Deuxième période

5. Chicago, J.Towsen 9

(Hossa).....0:22

6. Edmonton, Eberle 4

(sans aide).....6:17

7. Chicago, Keith 2

(Hossa).....7:47

8. Edmonton, Horcoff 3

(Nugent-Hopkins, Hall).....19:15 (an)

Troisième période

9. Chicago, Carcillo 2

(Kane, Sharp).....18:15 (fd)

Tirs au but

EDMONTON.....8 8 7-23

CHICAGO.....10 11 14-35

Gardiens

Edmonton: Khabibulin.....(P,7-2-2)

Chicago: Crawford.....(G,8-4-2)

Buts et avantages numériques

Edmonton.....1-3

Chicago: J.Towsen.....1-4

Assistance - 21 110 (19 717)

PHILADELPHIE 3

FLORIDE 2

Première période

1. Philadelphie, Briere 5

(Simmonds, van Riemsdyk).....16:10

Deuxième période

2. Philadelphie, Coburn 1

(Voracek, Talbot).....6:50

3. Floride, Dadonov 1

(Jovanovski).....10:20

Troisième période

4. Philadelphie, Read 4

(tird de pénalité).....4:14 (dn)

5. Floride, Fleischmann 6

(Kopecky, Campbell).....19:52

Tirs au but

PHILADELPHIE.....8 18 9-35

FLORIDE.....10 7 16-33

Gardiens

Philadelphie: Bryzgalov.....(G,6-4-2)

Floride: Théodore.....(P,6-3-2)

Buts et avantages numériques

Philadelphie.....0-5

Floride.....0-7

Assistance - 15 215 (17 040)

MINNESOTA 3

ANAHEIM 2

Première période

1. Minnesota, Brodziak 4

(Powe, Johnson).....6:09

2. Minnesota, Cullen 7

(Clutterbuck, Prosser).....16:11

3. Minnesota, Spurgeon 2

(Bouchard, Cullen).....19:31

Deuxième période

4. Anaheim, Fowler 1

(Beauchemin, Ryan).....2:15

Troisième période

5. Anaheim, Fowler 2

(sans aide).....19:11

Tirs au but

MINNESOTA.....15 8 3-26

ANAHEIM.....7 13 14-34

Gardiens

Minnesota: Backstrom.....(G,5-4-2)

Anaheim: Hiller.....(P,5-7-3)(15-12)

Ellis.....(début de la 2^e)(11-11)

Buts et avantages numériques

Minnesota.....0-4

Anaheim.....0-3

Assistance - 13 803 (17 174)

CALENDRIER DE LA LNH

VENDREDI 11 NOVEMBRE (match en fin de soirée)

Vancouver 3 Anaheim 4

SAMEDI 12 NOVEMBRE

Buffalo 2 Boston 6

Ottawa 5 Toronto 2

New Jersey 3 Washington 2 (Fus.)

Pittsburgh 3 Caroline 5

Dallas 2 Detroit 5

Winnipeg 1 Columbus 2

Canadien 2 Nashville 1 (Prol.)

Tampa Bay 0 St. Louis 3

Calgary 4 Colorado 3

Minnesota 2 Los Angeles 5

Phoenix 3 San Jose 0

PHILADELPHIE 3 FLORIDE 2

Edmonton 3 Chicago 6

Minnesota 3 Anaheim 2

Islanders de N.Y. 1 Vancouver 3 (en 3^e)

LUNDI 14 NOVEMBRE

Philadelphie c. Caroline, 19h

Buffalo c. Canadien, 19h (RDS)

T